

La possession d'Amata par la Furie Allecto

Les Troyens sont arrivés au Latium, et ont été reçus par le roi Latinus qui a offert à Enée de devenir son gendre, en épousant sa fille Lavinia, pourtant déjà promise à Turnus, roi des Rutules. Junon voit avec colère qu'Énée va réussir sa mission de fonder une nouvelle Troie et tente de repousser l'accomplissement du destin : elle envoie donc la Furie Allecto susciter une guerre entre Troyens et Latins. Allecto commence par rendre visite à Amata, épouse de Latinus et mère de Lavinia, pour éveiller en elle une folie qui la pousse à empêcher le mariage.

Exim Gorgoneis Allecto infecta venenis
principio Latium et Laurentis¹ tecta tyranni
celsa petit tacitumque obsedit limen Amatae,
quam super adventu Teucrum² Turnique hymenaeis
5 femineae ardentem curaque iraque coquebant.
Huic dea caeruleis unum de crinibus anguem
conjicit inque sinum praecordia ad intima subdit,
quo furibunda domum monstro permisceat omnem.
Ille inter vestis et levia pectora lapsus
10 volvitur attactu nullo fallitque furentem
vipeream inspirans animam ; fit tortile collo
aurum ingens coluber, fit longae taenia vittae
innectitque comas et membris lubricus errat.
Ac dum prima lues udo sublapsa veneno
15 pertemptat sensus atque ossibus implicat ignem
necdum animus toto percepit pectore flammam,
mollius etsolito matrum de more locuta est
multa super natae lacrimans Phrygiisque³ hymenaeis :
« Exsulibusne datur ducenda Lavinia Teucris,
20 O genitor, nec te miseret gnataeque tuique ?
[...] »
His ubi nequiquam dictis experta Latinum
contra stare videt penitusque in viscera lapsum
serpentis furiale malum totamque pererrat,
tum vero infelix ingentibus excita monstros
25 immensam sinemore furit lymphata per urbem.
Ceu quondam torto volitans sub verbere turbo,
quem pueri magno in gyro vacua atria circum
intenti ludo exercent, ille actus habena
curvatis fertur spatiis ; stupet inscia supra
30 impubesque manus mirata volubile buxum ;
dant animos plagae : non cursu segnior illo

¹ Les Laurentes sont les habitants de Laurentum, ville des Latins ; le maître des Laurentes est donc Latinus, roi des Laurentes.

² Teucer est le nom du premier roi de Troade ; c'est pourquoi on appelle les Troyens Teucris.

³ Phrygius, a, um : de Phrygie, donc de Troie.

per medias urbis agitur populosque ferocis.
Quin etiam in silvas simulato numine Bacchi
majus adorta nefas majoremque orsa furorem
35 evolat et natam frondosis montibus abdit,
quo thalamum eripiat Teucris taedasque moretur,
« euhoe Bacche » fremens, solum te virgine dignum
vociferans : etenim mollis tibi sumere thyrsos,
te lustrare choro, sacrum tibi pascere crinem.
40 **[Fama volat Furiisque accensas pectore matres
idem omnes simul ardor agit nova quaerere tecta ;
deseruere domos, ventis dant colla comasque.
Ast aliae tremulis ululatibus aethera complent
pampineasque gerunt incinctae pellibus hastas,
45 ipsa inter medias flagrantem fervida pinum
sustinet ac natae Turnique canit hymenaeos,
sanguineam torquens aciem.]**

Virgile, *Énéide*, VII, v. 341-399

Traduction

Sur le champ, Allecto, tout infectée du venin des Gorgones, s'en va droit au Latium, pour commencer, dans la haute demeure du maître des Laurentes et elle s'est assise sur le seuil silencieux d'Amata : l'arrivée des Troyens, l'hyménée de Turnus **(5)** brûlaient son âme de toutes les inquiétudes et colères de la femme. La déesse lui jette un serpent pris à ses cheveux sombres ; sous la robe, elle le fait profondément pénétrer jusqu'auprès du cœur, afin que rendue furieuse par la terrible bête elle mette le désordre dans toute la maison. Entre les vêtements et la lisse poitrine, il s'est glissé ; **(10)** sans se rendre sensible il fait onduler ses replis, il reste inconnu de celle qu'il affole, lui insufflant son âme vipérine ; il devient à son cou somptueuse torsade d'or, le serpent ; puis ruban d'une longue bandelette, il s'enlace dans ses cheveux, il coule insaisissable au long de ses membres. Et tant que les premières atteintes de l'humide venin **(15)** ébranlent seulement ses sens, insinuent un feu dans ses os, tant que sa raison ne s'est pas mise à flamber dans toute sa poitrine, elle a parlé en s'attendrissant, comme font les mères, en versant beaucoup de larmes sur l'hymen de sa fille et du Phrygien : « Est-ce donc à des sans-patrie que nous allons donner Lavinia en mariage, à des Troyens, **(20)** ô père, et n'as-tu pas pitié de ta fille et de toi ? [...] »

Vaines paroles, vaines tentatives ; quand elle voit Latinus rester inébranlable, quand l'inferral venin du serpent a pénétré profondément dans ses entrailles et la parcourt tout entière, alors l'infortunée, mise hors d'elle-même par ces puissants maléfices, **(25)** à travers la ville immense se déchaîne sans retenue comme une possédée. On dirait la toupie qui vole sous les coups du fouet ; des enfants la chassent en grands cercles autour des atriums déserts, captivés par leur jeu ; bondissant sous la lanière, elle se déplace en longues courbes ; **(30)** la troupe enfantine se penche tout ébahie sans comprendre, elle admire ce buis qui tournoie, et que raniment les coups : elle n'est pas moins pressée, la course qui entraîne la reine à travers les villes et les peuples farouches. Bien plus, comme sous l'emprise d'une possession bachique, entreprenant pires excès, se livrant à pires folies, **(35)** elle vole dans les forêts et cache sa fille sous les ombrages de la montagne, pour arracher leurs noces aux Troyens et retarder les torches nuptiales, hurlant « Evohé, Bacchus », vociférant que seul tu es digne de cette vierge et qu'en effet elle prend pour toi le thyrses flexible, se joint à ton chœur, laisse croître pour toi sa chevelure consacrée.

Traduction : Jacques Perret, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1993

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

En vous appuyant sur les mots du texte issus de la même famille : *furibunda* (v. 8) ; *furentem* (v.10) ; *furiale* (v. 23) ; *furit* (v.25), définissez en contexte le sens nom *furor* (v. 34).

B. Faits de langue (5 points)

Donnez le temps et le mode des formes verbales *obsedit* (v. 3), *conjecit* (v. 7) et *fit* (v. 11). Quelles sont les valeurs des temps utilisés, et quel effet cela produit-il ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 40-47 entre crochets (depuis *Fama volat* jusqu'à *torquens aciem*)

[**Fama volat Furiisque accensas pectore matres
idem omnes simul ardor agit nova quaerere tecta ;
deseruere domos, ventis dant colla comasque.
Ast aliae tremulis ululatibus aethera complent
pampineasque gerunt incinctae pellibus hastas,
ipsa⁴ inter medias flagrantem fervida pinum
sustinet ac natae Turnique canit hymenaeos,
sanguineam torquens aciem.]**

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁴ *Ipsa* se rapporte à Amata.